

Edna O'Brien

Cœur sur trèfle

L'écrivaine irlandaise, auteure de la trilogie *Les Filles de la campagne*, nous fait entrer avec ferveur dans l'intimité amoureuse de Joyce.

Edna O'Brien ose enfin écrire, le jour où elle découvre James Joyce. Ce sont les années 1950, la jeune étudiante en pharmacie découvre des passages de *Portrait de l'artiste en jeune homme*. Elle y reconnaît, loin de toute noblesse élitiste, le fatras pitoyable du quotidien de sa propre famille. Depuis, O'Brien ne cesse de cheminer avec le Dublinois, auquel elle a consacré une biographie en 2001. Pour évoquer le couple qu'il forma toute sa vie avec la belle Nora, elle se met dans ses pas, elle « joycise ». Calembours, carambolages linguistiques, fulgurances, Edna nous restitue des instants de vie de ce « *saint inexplicable* », selon Sollers, avec cette fille de Galway sans culpabilité, dans leurs déchirures, leur amour. « *Nous, catholiques errants* », disait Joyce. En effet, ils errèrent toujours, avec la faim, la solitude, l'amitié. Nora ne lit jamais les livres de son homme, répond volontiers à ses lettres pornographiques mais, ensemble, ils vivent les « *épiphanies* » quotidiennes de Jim. Nora, la fidèle, la Molly Bloom d'Ulysse, rencontrée ce jour qui deviendra le Bloomsday. Pour Joyce, leur amour fut « une sorte de sacrement ». Sans elle, il n'y aurait pas eu l'œuvre.

EXTASES, RÉVERIES ET TRISTESSE

Tout vrai langage, écrit Artaud, est incompréhensible. Tandis qu'Edna entend l'irlandais de Joyce de l'intérieur, ces « *noces morganatiques de l'anglais de Shakespeare et de celui de Galway* », Pierre-Emmanuel Dauzat, dans sa passionnante postface, nous fait toucher du doigt l'impossible traduction. L'Hiberno-English de cette province irlandaise serait-il la clé de l'œuvre ? Joyce-Bloom est-il ce Juif irlandais, pratiquant une manière de



yiddish ? Avec Nora, ils sont ce binôme vagabond, plein d'extases, de rêveries et de tristesse. « *Comme tu es beau !* » s'écrit Nora à la vue du visage de Jim, le jour de ses funérailles. « *Avoir un aperçu de l'ascension-descension d'autrui en amour est quasiment impossible, mais la comprendre chez James Joyce est vertigineux* », écrit O'Brien. Tout un labyrinthe d'amour.

Patricia Reznikoff



★★★★☆
**JAMES & NORA.
PORTRAIT DE JOYCE
EN COUPLE (JAMES
& NORA. A PORTRAIT
OF A MARRIAGE)**
EDNA O'BRIEN

TRADUIT DE L'ANGLAIS
(IRLANDE) PAR A. DE SAINT-
LOUP ET P.-E. DAUZAT.
96 P., SABINE WESPIESER, 13 €